

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, vers 1869

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (3)

Collation 2 p. (152r, 153v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, vers 1869, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28154>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [vers 1869](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination

- Barrow-in-Furness (Royaume-Uni)
- Workington (Royaume-Uni)

Description

Résumé Approvisionnement en fonte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Godin recommande à Émile de ne faire l'achat que de la fonte de qualité n° 1 s'il ne peut acheter de la fonte de Barrow sous condition : il ne faut pas faire de grande provision de fonte que l'on ne connaît pas, et ce qui fait la qualité de la fonte malléable ne convient pas nécessairement à la fonte de moulage. Godin demande à Émile des renseignements sur les habitations : croquis, nombre de pièces, dimensions et plan approximatif. Il le prie de demander à Tito Pagliardini s'il peut trouver une personne en Angleterre qui voudrait venir apprendre le français au Familistère et qui pourrait donner des leçons d'anglais quelque temps à Godin et à Marie Moret « en vivant ».

Notes

- Destination : « la mention manuscrite « adressée à Barrow et à Workington » se trouve au bas du folio 153v de la copie de la lettre.
- Datation : la copie se situe dans el registre entre une copie datée du 11 juillet 1869 et une autre datée du 10 juillet 1869 ; le texte de la lettre fait toutefois référence à une dernière lettre d'Émile Godin datée du 29 [novembre] reçue par Jean-Baptiste André Godin le 2 décembre.

Support Un passage du texte de la lettre est souligné au crayon rouge sur le folio 152r.

Mots-clés

[Anglais \(langue\)](#), [Éducation](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#), [Français \(langue\)](#), [Habitations](#)

Personnes citées

- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieux cités

- [Barrow-in-Furness \(Royaume-Uni\)](#)
- [Cumberland \(comté\) \(Royaume-Uni\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomPagliardini, Tito (1817-1895)

GenreHomme

Pays d'origine

- Italie
- Royaume-Uni

Activité

- Éducation
- Fourierisme
- Littérature

BiographieHomme de lettres et fouriériste d'origine italienne né vers 1817 à Città di Castello (Italie) et décédé en 1895 à Londres (Royaume-Uni). Fils d'un professeur de langues, Tito Pagliardini donne lui-même des cours privés. La famille Pagliardini

se trouve à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) vers 1840, époque à laquelle Tito Pagliardini se marie. Il s'établit ensuite à Londres, où il enseigne la langue française au collège Saint-Paul de 1853 à 1879. Tito Pagliardini visite le Familistère en compagnie de son épouse avant août 1865. Il entretient une correspondance chaleureuse avec Godin, devient son ami et son zélé propagandiste en Grande-Bretagne. Pagliardini est en relation avec le mouvement fouriériste en France. En août 1885, Pagliardini visite à nouveau le Familistère en compagnie de Lucy R. Latter.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 12/11/2025

Cher cher Emile

Il n'y a pas moyen de répondre —
concernant les acquits à caution
cette question ne peut être que
nous presser

Si tu ne puis faire lechat des
fontes Barrois sous condition comme
le plus près possible que du n° 1
il faut bien se garder de faire
provenir d'une grande quantité de
fonte que l'on ne connaît pas
et la fonte Barrois n'est pas celle
qui a fait notre attention jusqu'à
ce que le St Comberland. il faut bien
faire attention que ce qui fait la
qualité de la fonte malleable peut
bien ne pas toujours être valable
pour la fonte de moulage de nos
pièces minues. Je doute que ces
fontes impent au dessusent facilement
si elles sont faites avec les mêmes
minerais est pourquoi il ne faut
prendre que le n° 1

tu me ferais bien plaisir de
me rapporter des renseignements sur
les maisons de moulage acquies de

nombre de piers. Desmasci no
plan approché inadij

Je te remets copie d'une lettre
que je t'ins de m'envoyer
Je te fais remarquer que la
dernière lettre est datée du 29
et que je m'en la remis quelquefois
2 6bre

Je pourrais te demander si
M. Magliarini est en avant pas
possible de trouver en Bretagne
quelqu'un qui voudrait venir appren
le Français avec nous pour l'appren
l'anglais et a effarier en vivant;
à notre table pendant un certain
temps

Je pense m'être servi en
terme de une nouvelle lettre de
toi m'en envoie pas le sujet
j'ai fait tes compliments à elle
puis mes amis

adieu à Paris et
à Worthington

Goodbye

pièce 9 →